



Église St-Nicolas

Le Lien

Dimanche 23 avril 2023

3^{ème} dimanche de Pâques



Église St-François-de-Sales

L'ALLÉLUIA DE PÂQUES

Saint Augustin considère que l'Alléluia est le « *chant nouveau de l'homme nouveau* », un chant de louange adressé à Dieu et qui exprime la joie de ceux que Dieu a sauvés de la mort, même s'ils ne le sont encore qu'en espérance. Il en explique le sens à partir de sa racine hébraïque, selon ses deux composantes : « *allelu – halelou (louez)/ ia – diminutif de Yaveh (Dieu)* » : « *Ainsi donc en chantant « Alléluia », c'est-à-dire « Louez Dieu », nous nous excitons mutuellement à bénir Dieu, nous célébrons ses louanges, et nos cœurs nous font entendre en son honneur, par le chant de l'Alléluia, des sons plus harmonieux que les sons d'une lyre* », commente-il.

Saint Augustin indique également que, de son temps, en Afrique du Nord, l'Alléluia était dans la liturgie exclusivement réservé aux cinquante jours qui séparent Pâques de la Pentecôte. C'est le chant du temps pascal, célébrant la joie de la résurrection promise par le Christ. Durant ces cinquante jours entre Pâques et la Pentecôte, l'Alléluia se chantait « *tous les jours* ».

Il explique que le chant de l'Alléluia met en lumière le contraste entre le temps de Carême, image des misères de la vie ici-bas et le temps de Pâques, avant-goût de la joie éternelle. Il écrit : « *Le temps qui précède Pâques est le symbole des tribulations actuelles ; le temps où nous sommes, et qui suit Pâques, est le symbole de cette félicité dont nous jouirons plus tard. Nous célébrons dès lors avant Pâques notre vie actuelle, et après Pâques, nos fêtes sont le symbole de ce bonheur qui n'est pas encore le nôtre. Aussi l'un de ces temps est-il passé dans le jeûne et la prière, et dans l'autre, nous nous relâchons de nos jeûnes, pour chanter les louanges de Dieu ; c'est ce que nous marque le cantique Alléluia* ».

Il faut ajouter, par ailleurs, que sur la nature de ce chant de l'Alléluia, saint Augustin note que son exécution ne relève pas seulement et simplement de la compétence musicale. « *Ils peuvent bien tous se signer du signe du Christ ; tous répondre : Amen ; tous chanter : Alléluia ; être tous baptisés, entrer dans les églises, bâtir les murs des basiliques, les fils de Dieu ne se discernent des fils du diable que par la charité...* », prévient-il. Le chant de l'alléluia n'est donc pas d'abord une question de voix, mais de vie.

Abbé Roger Gomis, du Sénégal

Sommaire

page 2

- Les Français, plus généreux en 2022
- Qui était Mgr Gaillot ?

page 3

- C'était la fête de la Divine Miséricorde
- Vous pouvez aider « Lunettes sans frontière »

page 4

- Agenda - annonces

Actes des Apôtres (2, 14, 22b-33)

Les textes de ce dimanche

St Pierre (1, 17-21)

St Luc (24, 13-35)

Psaume 15 (16) : « Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie. »

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard - Tél 01 34 15 36 81 - secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr

<http://paroisse-plessis-bouchard.fr> - [Facebook](https://www.facebook.com/Paroisse.catholique.du.Plessis-Bouchard) : Paroisse catholique du Plessis-Bouchard

Père Guillaume VILLATTE - Même adresse postale - Tél. 06 79 89 57 94 - pvillatte@free.fr

Les Français, plus généreux en 2022

Les dons des Français ont augmenté en 2022 après deux années consécutives de baisse, selon le baromètre Ipsos pour la Fondation des Apprentis d'Auteuil, publié jeudi 13 avril. L'inflation grandissante pourrait toutefois avoir un impact négatif sur les dons pour l'année 2023.

Le baromètre se fonde sur un échantillon représentatif de 1.000 personnes interrogées récemment. Ainsi, un Français sur deux déclare avoir donné de l'argent à une association de son choix en 2022, un taux quasi similaire à celui d'avant le Covid, qui avait engendré une baisse des dons durant deux années consécutives. Le montant moyen des dons est de 333 euros par donateur, soit une augmentation de 21,5% par rapport à 2021. Les jeunes âgés entre 18 et 34 ans ont donné presque autant que les seniors, âgés d'au moins 65 ans. Ils sont 55% à avoir réalisé un don en 2022. Les « petits revenus », c'est-à-dire les Français percevant des revenus inférieurs à 15.000 euros net par an ne sont pas en reste : ils sont 42% à avoir donné malgré des contraintes budgétaires élevées.

Les donateurs s'investissent particulièrement dans les causes liées à la santé et à la recherche médicale : 38% des Français prévoient d'effectuer un don dans ce domaine, suivi de l'aide aux démunis (32% de donateurs) et de la défense des animaux qui rassemble 25% de donateurs, en hausse de 4 points.

Malgré cette générosité, 2023 s'annonce plus difficile : près de deux donateurs sur cinq comptent donner moins que l'année passée. (...) La raison principale de cette prévision est la baisse du pouvoir d'achat, due à la hausse des prix qui empêche les Français d'envisager des dons du même montant qu'en 2022. 97% des Français considèrent ainsi que l'inflation a réduit leur pouvoir d'achat ces derniers mois. Les hauts revenus sont 80% à avoir donné ou à prévoir des dons en 2023, une légère baisse par rapport à 2022 ou 84% avaient estimé vouloir donner.

Source : Aleteia (13/04/2023)

Qui était Mgr Gaillot ?

Il n'est pas courant que le nom d'un évêque soit bien connu en dehors des sphères ecclésiales. C'est pourtant ce qui est arrivé à Mgr Jacques Gaillot, l'ancien évêque d'Évreux (Eure) démis de sa charge épiscopale en janvier 1995 par Jean-Paul II. Son nom reste identifié au choc que fut son départ. Il est décédé à Paris, mercredi 12 avril à l'âge de 87 ans, des suites d'un cancer foudroyant pour lequel il était hospitalisé depuis plusieurs jours.

Ce n'est qu'en devenant évêque d'Évreux, en 1982, que Mgr Gaillot a commencé à faire parler de lui. (...) Dès 1983, Mgr Gaillot vote contre le texte « trop prudent » des évêques de France sur le nucléaire et prend la défense d'un objecteur de conscience. Les années suivantes, il défend publiquement des positions contraires à celles de l'Église : il salue le film de Martin Scorsese *La Dernière Tentation du Christ* (1988) qui fait scandale, se prononce pour l'usage du préservatif contre le sida, donne des interviews aux magazines *Lui* et *Le Gai Pied*... « J'essaie d'être un évêque à la manière de saint Paul, qui aimait annoncer l'Évangile aux païens », se justifie-t-il alors. Certes, en 1989, il signe avec Mgr Albert Decourtray, alors président de la Conférence des évêques de France (CEF), un texte commun qui normalise ses relations avec la hiérarchie. Mais en 1994, ses participations à des émissions de France 2 puis d'Arte (avec le théologien allemand contesté Eugen Drewermann) propulsent à nouveau « l'enfant terrible d'Évreux » sous les feux des médias. La réaction de ses confrères ne se fait pas attendre. (...)

Mgr Gaillot est convoqué le 12 janvier 1995 par le cardinal Bernardin Gantin, préfet de la Congrégation pour les évêques. Selon Mgr Gaillot, le cardinal Gantin lui aurait demandé de présenter sa démission écrite, pour devenir évêque émérite d'Évreux, ce qu'il refusa de faire. Il sera alors « transféré » évêque de Partenia, un diocèse fantôme sans église ni catholique depuis des siècles, en Algérie. (...) Cette décision romaine, perçue comme unilatérale et brutale, suscite une forte émotion. En quelques mois, « l'affaire Gaillot » devient le symbole d'un malaise profond, tant parmi les évêques de France, vexés d'avoir appris cette démission par la presse, que parmi ceux qui se reconnaissent dans ce « Monseigneur des autres », comme on le surnomme alors.

Jusqu'à sa mort, il sera un évêque rebelle engagé auprès des sans papiers, des SDF, de la cause palestinienne, des divorcés. (...) En 2015, Mgr Gaillot est reçu par le pape François : une rencontre perçue comme une reconnaissance, mais pas comme une réhabilitation.

L'évêque, présenté comme un « rebelle » et un « contestataire », ne correspond donc pas toujours à cette image. Son attachement à l'Église, à la communion, était viscéral. Il refusa toujours toute scission avec l'Église, vers laquelle plusieurs personnes dans son entourage voulaient l'entraîner. Mgr Gaillot restait également fidèle au sens de la liturgie. Dans ce domaine-là, il n'était guère libéral. Que retenir *in fine* de ce prélat du XX^{ème} siècle ? Son ami Daniel Duigou souligne le sens du sacré de l'évêque : « Il avait une capacité étonnante d'analyse. Il n'était jamais rigide. Pour lui, le sacré, c'était l'homme. Dans le passé, les lieux divins étaient des temples. Aujourd'hui, ce sont les hommes. Et conformément à l'Évangile, il voulait être aux côtés des déshérités ».

Source : La Croix (Claire Lesegretain – 14/04) et La Vie (Henrick Lindell - 14/04)



C'était la fête de la Divine Miséricorde

Dimanche dernier, dans une église bien remplie, la communauté fêtait la Divine Miséricorde. Encore une messe solennelle qui fait suite aux grandes célébrations de la Semaine sainte et du temps de Pâques. Elle alliait de nombreuses contributions inhabituelles. À commencer par la présence et l'homélie du père Olivier de Loture, venu de la paroisse parisienne Saint-François-de-Sales. Son enseignement a porté sur l'influence de la Miséricorde dans la foi et la vie de notre saint patron. L'animation de la messe était assurée avec brio par le groupe de prière de l'Emmanuel, qui a aussi accompagné les prières de l'après-midi : chapelet, adoration, chemin de croix. Saluons aussi la visite de nos amis de Foi et Lumière qui vivaient ce dimanche leur rencontre mensuelle poursuivie par un repas et une rencontre dans les salles paroissiales. Étaient présents aussi les enfants de l'Éveil à la foi, qui se réunissent avec leurs animateurs et parents une fois par mois, et qui ont rejoint les servants de chœur devant l'autel lors de la prière eucharistique. Au début de la messe, deux nouveaux catéchumènes ont témoigné de leur retour à la foi. Et à la fin de la messe, les fidèles étaient appelés à vénérer des reliques de saint François de Sales.

Après d'autres grands moments rares comme la procession du Saint Sacrement autour de l'église suite à l'office du Jeudi saint, les baptêmes de Vishal et Sonia pendant la vigile pascale et la scène évangélique jouée sur le parvis par le groupe Akofala après la messe du dimanche de Pâques, la Miséricorde Divine est bien une fête mémorable et bienfaitante pour la communauté du Plessis.



Vous pouvez aider « Lunettes sans frontière »

L'association « Lunettes sans Frontière » a été créée en 1974 par le père alsacien François-Marie Meyer à la suite d'un voyage au Burkina Faso. Il se rend compte que, dans ce pays, il faut 7 à 8 mois de salaire pour se payer une paire de lunettes. L'association qu'il a fondée, pour remédier à ce problème, rayonne aujourd'hui dans le monde entier et en a inspiré d'autres comme l'ordre de Malte par exemple.



Discrètement, sans faire parler d'elle, à Hirsingue, l'association œuvre inlassablement tous les jours de la semaine pour que partout dans le monde les plus démunis puissent enfin retrouver, gratuitement, une bonne vue. Pas moins de 450 paires de lunettes passent quotidiennement entre les mains de la trentaine de bénévoles qui, à tour de rôle, les lavent, trient, identifient les formats et conditionnent. Les lunettes collectées, des dons de particuliers et d'opticiens arrivent tous les jours par la poste de la France entière et parfois par camion depuis l'Allemagne, la Suisse ou la Belgique. Après traitement et reconditionnement, 80.000 paires sont ainsi expédiées chaque année dans une centaine de pays, essentiellement en Afrique centrale, Amérique du sud, pays de l'Est, et de plus en plus vers les pays asiatiques, dont le Népal, dernier pays en date.

Vous pouvez aider « Lunettes sans frontière ». Il suffit de remettre vos vieilles lunettes (sans les étuis) à la paroisse. La Fraternité Saint François d'Assise les collectera avant de réaliser un envoi groupé à l'association à Hirsingue.

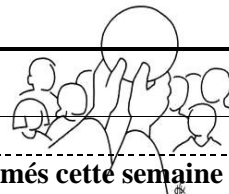
Si vous êtes partants, merci de remettre les lunettes dans une enveloppe à votre nom, marquée « Lunettes sans frontière » et de les déposer dans la boîte spécifique déposée au fond de l'église Saint-François-de-Sales. Ce sera une belle opération de récup humanitaire.

Pour toute précision, vous pouvez contacter Michel Rocher (06 18 68 41 67).



MESSES, CÉLÉBRATIONS et PRIÈRES

Semaine du 23 au 29 avril



<u>Messes dominicales</u>		
Samedi 22	18h00	Messe pour Yves de DEGEZELLE et Colette de WARLINCOURT, inhumés cette semaine
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour † Noémie MARTINS VEIGA † Max et Laure MAGGIAR † Jacqueline ANGELOT
Dimanche 23	10h30	Messe pour Yves de DEGEZELLE et Colette de WARLINCOURT, inhumés cette semaine
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour † Lucie et Louis GODIN † Jean et Jeanne FICHOU † Jacques FICHOU
Mardi 25	18h30	Liturgie de la Parole
<i>St-Nicolas</i>	19h00	<i>Prière du chapelet</i>
Jeudi 27	18h00	<i>Adoration</i>
<i>St-Nicolas</i>	19h00	Liturgie de la Parole
Vendredi 28	08h45	Liturgie de la Parole
<i>St-Nicolas</i>		
Samedi 29	08h45	Liturgie de la Parole
<i>St-François-de-Sales</i>		

Se préparer à être renouvelé dans l'Esprit-Saint à l'occasion de la fête de la Pentecôte

Un cycle de trois soirées nous est proposé pour vivre plus profondément la fête de Pentecôte et voir notre expérience de Dieu être renouvelée, vivifiée. Notre vie et celle de la communauté en seront transformées ! Alors pourquoi hésiter ?

Les jeudis : 20 avril, 04 mai et 18 mai, de 20h30 à 22h30 église St-François-de-Sales

Préparer la rentrée paroissiale de septembre...

Les différents responsables d'équipe sont invités à envisager les grandes lignes de leurs actions pastorales et de leur calendrier d'activités. Avec certains d'entre eux nous prendrons le temps de voir cela plus en détail et surtout de synchroniser les dates à plusieurs avec Marie-Hélène qui s'occupe de la réservation des salles.

L'équipe d'animation pastorale

pense qu'il est temps que nous cherchions ensemble dans quelle direction conduire la communauté chrétienne pour les cinq prochaines années. Ceci afin de bâtir ensemble un projet pastoral avec des étapes intermédiaires évaluables. Nous vous en reparlerons, au fur et à mesure que le projet prendra forme.

Du vendredi 21 après-midi au samedi 29 avant la messe de 18h00, le père Guillaume Villatte sera en repos. Merci aux prêtres qui viendront le remplacer lors des célébrations des messes : pères Philippe Dorison, Martin Matumbo et des funérailles : pères Jean Chaptal, François-Joseph Imbert.

Rencontres

Animateurs Espoir et Amitié	Mercredi 3 mai
Équipe liturgique	Mercredi 3 mai
Équipe d'animation pastorale	Vendredi 5 mai
Animateurs servants de messe	Samedi 6 mai
Soirée Barthimée	Mercredi 10 mai
Messe au Grand Clos	Vendredi 12 mai
Catéchuménat des adolescents	Vendredi 12 mai
Repas élargi accueil Ozanam	Samedi 13 mai

La kermesse paroissiale approche à grands pas... dimanche 11 juin

Déjà des billets de tombola vous sont proposés à vendre et à acheter...
L'équipe d'animation pastorale invite les membres de toutes les équipes de la communauté chrétienne à prendre un service et à inviter largement autour d'elle pour venir passer un moment convivial.

La rentrée paroissiale

devrait comporter une messe très festive avec toutes les équipes de la communauté chrétienne, un repas partagé et différentes animations pour les enfants, les jeunes et les adultes. Entre autres le conseil de la mission envisage des animations autour de la transition écologique, sans doute un échange de plantes et peut-être une bénédiction des animaux de compagnie. Une journée riche et fraternelle pour se retrouver tous ensemble et pour accueillir les nouveaux arrivants.

Pourquoi ne pas déjà réserver cette date : le dimanche 24 septembre ?

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

Accueil à l'église Saint-François-de-Sales

samedi matin de 10h00 à 12h00 dans la salle Mère Tereza derrière l'église